

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de cours](#)[Collection](#)[Cours public](#)[Collection](#)[Cours public d'histoire naturelle donné par Georges Cuvier, 1812-1813](#)[Item](#)[Cours public \(séance 7\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#)

Cours public (séance 7) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813

Auteur : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Présentation

Date1813-01-06

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25_8

Collation3 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 03/06/2025 Dernière modification le 03/06/2025

7. L'homme de M. Casimir. Le 6. Janv. 1817.

8

Cette lettre a été tout court. Le professeur étoit pressé. il alloit
un instant à la cérémonie, ce je ne pouvoit empêcher d'être pressé
de le voir, en habit habillé, avec le globe brillante de jais
fait quel or. C'est un grand bien, ou un grand mal, pour
la science. — je n'ai pu prononcer. —

On nous a dit, que les philosophes vainqueurs, victorieux, s'étoient
adonnés à l'agriculture. C'est le plus ancien de tous les arts
en ce genre. mais c'est une vaine gloire et de la science de
moindres laboureurs. il parle d'agriculture certain mots, et même
des fractures, avec des paroles. —

Varron bien plus savant dans tous les genres, fait connaître
tout ce qui concerne, l'agriculture, la ménagerie romaine
en même le luxe de Rome en ce genre. — il parle de la science
des animaux communs de son temps, et ceux qui commencent à le
devenir. parmi les derniers, le lapin originaire d'Espagne. la lièvre
variété orig. du nord de l'Allemagne.

~~C'est à Rome~~ Ancien au moment où la philosophie
commencoit à se répandre à Rome, mis en vers cette science
qui réunissoit le système des atomes. — son poème est tiré
de la nature, mais dans le système théorique de la philosophie
ce système en considérant son ensemble. — les Stoïciens, qui
réunissoient l'idée de la providence, et la science de la nature
s'attachoient de préférence à recueillir les faits, donc ils tiroient
leurs flatteuses conséquences. ces faits réunis, sont des vérités
qui ont été après une recherche en divers livres, et sont devenus
traditionnels, tout selon l'habitude. Cicéron, qui reproduit
toute l'antiquité philosophique, ne peut pas les Stoïciens, et

il rapporte à leur exemple, des faits providentiels. — on trouve
chez lui l'anecdote d'un petit Crabe, qui s'introduit dans la coquille
de la jument marine, et l'entraîne de la grotte de l'homme qui le
menace, et auquel tout son monde, elle ne pourrais le parer
parce qu'elle est tout jeune. — même lui-même, a adopté cette
conjecture. — Cependant le monsieur Dalian, s'efforce d'expliquer
la jument marine, et il parait que le petit Crabe, n'est pas
la coquille, que quand elle s'ouvre, ce qu'il y trouve n'est
pas un insecte, qu'il y est gêné. —

Vers le même temps, on vint un peu plus tard, on vint. Corneille
Cébus, médecin, qui a écrit quelques ouvrages avec des noms
de plantes. et écrit de la grotte, qui en traitant de quelques
maladies, ne nous aint pas donné comme l'air, dans les
citations anatomiques qu'il a faites. — en parlant de l'éléphantine,
il a écrit l'éléphant, avec une extrême exactitude. —

Après avoir écrit son autre genre, a écrit en l'usage de la
cuisine, quelques détails, sur les animaux comme la pouture.
C'est de lui qu'il nous rapporte, qu'il s'embourge pour la pouture
dans les puits. Il trouve les cerailles plus y rôties, et qu'on en fait
de celles qu'on lui porta à bord. il retourna de l'autre, sans l'autre
belle expédition de l'ourmand. —

C'est là que nous avons vu les animaux, des contrées qu'il a
parcourues, et il nous fait juger, que l'île, le Norm, et l'autre
étaient de son temps, des habitants de la germanie.

Strabon écrit toutes choses, avec le plus grand soin. il trouve
par la famille une perigotiticiens, et avoir qu'il a vu beaucoup
de l'histoire naturelle. — la description de l'Égypte est fort
bonne.

Diodore de Sicile, a également écrit des choses de la description
intéressantes. — sur l'Égypte surtout, il est étudié, et la description
de l'Égypte, est très supérieure à celle d'Hérodote. —

tous ces auteurs nous ont donné une grande quantité de

naturalistes. - Dioscoride, grec de naissance, vert le tiers de
person, traite des plantes, et en décrit environ 600. mais
partout comme médecin. - il attribue à ces plantes des vertus
prodigieuses, et ce n'est pas le cas. - mais à peine entends-je
de ces plantes, et il bien commun, et finis, en disant de les
commentateurs. - le défaut de nomenclature est irréparable, et
ce regard. -

Les romains, en fait de science, n'ont guère été que compilateurs.
Ils ont tout dit par cœur, et tout dit, le savoir Plinius, qui
nomme, dit M. Cuvier, de la mode des naturalistes; la mode
de bien. mais il y a une fois qu'on s'ennuie, qu'il l'aurait
prononcé avec plus d'enthousiasme. -